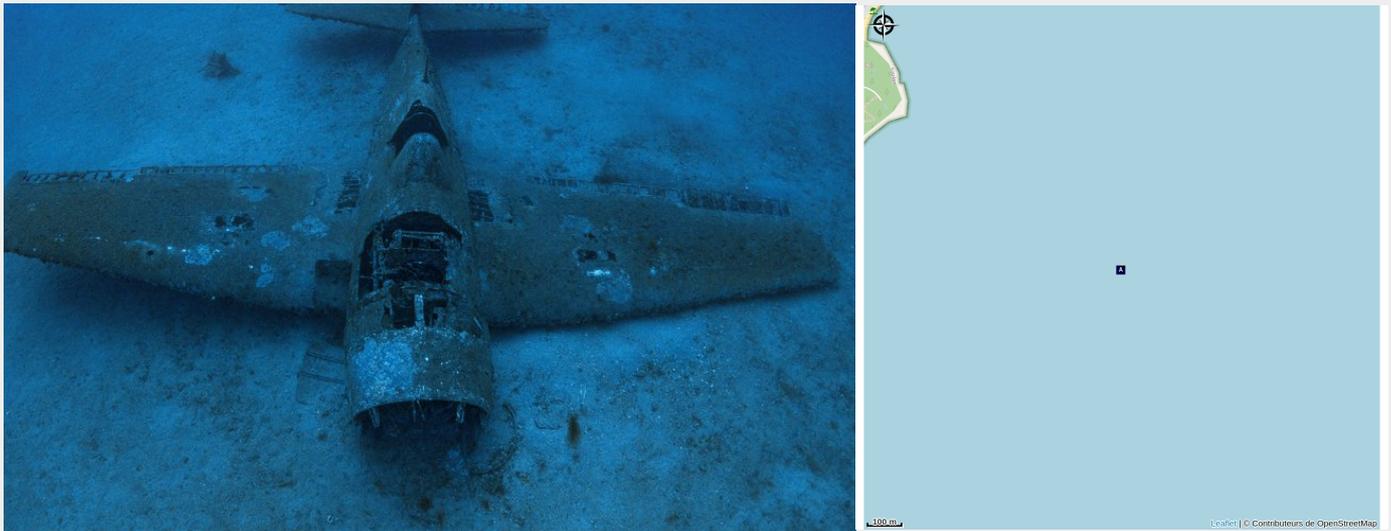


Plongée sur l'épave du Hellcat

Aire maritime adjacente



Le HELLCAT - Ambiance (© Dominique BARRY)

L'épave du Hellcat fait parti du riche patrimoine immergé présent dans l'Aire Maritime adjacente du Parc national de Port-Cros

L'épave du Hellcat, chasseur bombardier, se situe près des côtes du Lavandou, au niveau du Cap Nègre.

Sa profondeur de 57 mètres, ne la rend accessible qu'au niveau expérimenté qui auront la chance de découvrir cet avion encore en bon état.

Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site sur épave

Thèmes : Faune sous-marine, Flore sous-marine, Patrimoine immergé

Description

Historique et description :

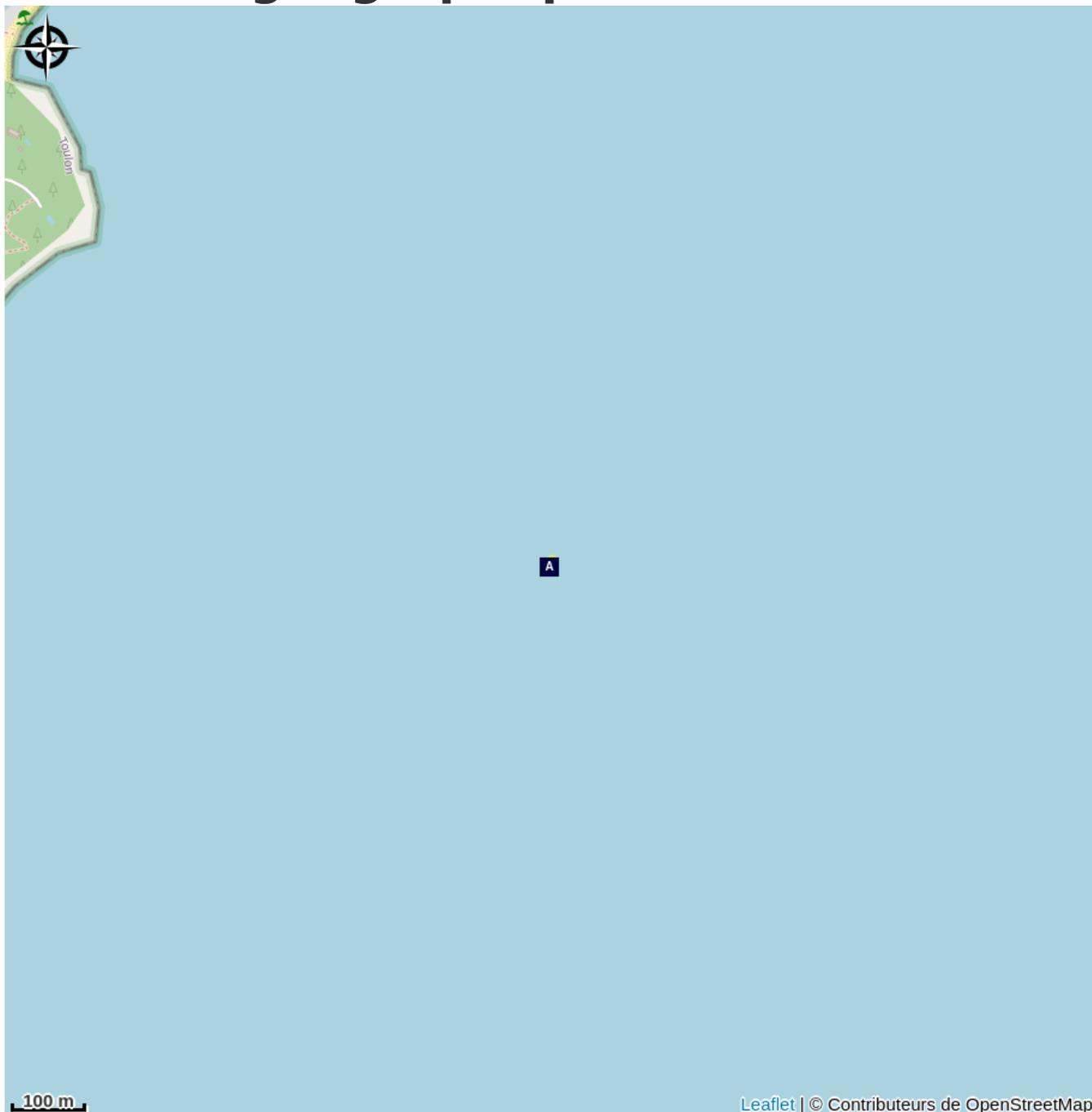
Chasseur-bombardier, le Hellcat a été conçu par Grumman Aircraft Engineering Corp pendant la Seconde Guerre Mondiale, pour remplacer le Wildcat. Il est produit en 12 275 exemplaires entre 1942 et 1945. D'une envergure de 13,05 m et d'une longueur de 10,2 m, il était propulsé par un moteur de 2000 cv Pratt et Whitney R-2800-10, et pouvait atteindre 605 km/h avec un plafond de 11 450 m d'altitude. Son autonomie était de 1 755 km. Cet exemplaire acheté par la France en 1950 avait servi en Indochine avant d'être rapatrié à Hyères en août 1954.

Son naufrage :

Le 14 mai 1956, le second maître Jack Langin est aux commandes de l'appareil. Jeune pilote sortant de l'école de pilotage américaine et affecté à l'escadrille 54S basée à Hyères, il effectue un exercice de maniabilité à basse altitude en vue de sa qualification d'appontage sur un porte-avion. Une erreur d'appréciation lui fait toucher la surface par deux fois avec brutalité. Le moteur cale et l'avion est englouti. Le pilote, blessé, est repêché. Aujourd'hui, l'avion repose à plat sur un fond en pente douce au milieu de roches. L'hélice est manquante, le cockpit est ouvert. Une des ailes repose sur le sable et la seconde est en pleine eau.

[Découvrir la fiche descriptive réalisée dans le cadre du projet NEPTUNE](#)

Situation géographique



Rouget barbet de roche (A)
Barbier commun (C)

Congre (B)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Vous pouvez déclarer vos plongées sur le [Carnet de Plongée en Ligne \(CaPeL\)](#) du Parc national de Port-Cros.

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine. Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface ! Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité. Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu'ils s'accrochent à la faune et à la flore.

Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l'intérieur d'une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées. Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.

Sur votre chemin...



Rouget barbet de roche (A)

Le rouget est très appréciée des fins gourmets.

Le rouget de roche (*Mullus surmuletus*) affectionne les fonds sableux, vaseux ou détritiques, depuis la surface jusqu'à 100 m de profondeur. Il creuse un trou dans le sédiment grâce à ses barbillons à la recherche de nourriture : vers, mollusques, crustacés... Sa coloration, très changeante, varie du rouge foncé au rose pâle avec des nuances vert-jaunâtre. La mâchoire inférieure comporte deux barbillons orientables qui servent en même temps d'organes tactiles et gustatifs. Sa chair, très parfumée, est très appréciée depuis l'Antiquité. On rapporte que, chez les Romains, un beau poisson valait plus cher que l'homme qui l'avait pêché !...

Crédit photo : © Vincent BARDINAL



Congre (B)

Le congre, de forme serpentiforme, peut atteindre 3 m de long.

Le congre (*Conger conger*) vit dans les cavités ou failles rocheuses et épaves, il fréquente aussi les fonds meubles dégagés en profondeur. Sa peau est recouverte d'un épais mucus. De couleur uniforme grise à noirâtre, le ventre est plus clair, les nageoires dorsale et anale sont bordées de noir. Sa tête est légèrement aplatie, sa dentition est fine, pointue et très coupante. Ses opercules sont profilés et dilatables : ils laissent apparaître un petit orifice branchial. Il est actif pendant la nuit. La pleine lune est un facteur qui freine considérablement son activité. Dans des eaux de profondeur supérieure à 50 mètres, il a également des moments d'activité en cours de journée. Sa reproduction a lieu généralement après une longue migration vers le large et est accompagnée de profonds changements physiologiques qui lui donnent un aspect boudiné.

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE



Barbier commun (C)

Comme la castagnole, le barbier commun est de petite taille et vit en bancs importants au-dessus du fond, d'où son autre nom de "castagnole rose".

Il s'en distingue aisément par sa couleur et sa silhouette. Son corps rose fluorescent est haut et comprimé. Sa tête, bariolée de jaune vif, de mauve et d'ocre, est courte et bombée. Ses nageoires sont bien développées, en particulier chez le mâle, et de teinte bleutée. Cette belle coloration classe le barbier parmi les joyeux des tombants. Contrairement à sa cousine, il fuit les ambiances ensoleillées et préfère l'ombre, contre les falaises ou à plus grande profondeur.

Crédit photo : © Sandrine RUITTON